INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 21 octobre 2021**

* Les Bourses européennes ont clôturé dans le rouge ce jeudi, dans un contexte de regain d’inquiétudes sur le dossier Evergrande et de publications trimestrielles mitigées. Ainsi, le CAC 40 a cédé 0,29% à 6 686,17 points et l’EuroStoxx 50 a abandonné 0,27% à 4 160,82 points. La tendance est encore en balance à Wall Street, en fin d’après-midi : si le Dow Jones recule de 0,39%, le Nasdaq Composite s’adjuge 0,19%.
* Une tendance morose s'est installée dès le début de la journée sur les places du Vieux Continent, suite à un nouveau rebondissement sur le dossier Evergrande. Le géant chinois de l'immobilier, lourdement endetté, a échoué à céder pour 2,2 milliards d'euros d'actifs, faisant redouter un possible défaut de paiement ainsi qu'un effet domino déplaisant.
* En parallèle, les nombreuses publications trimestrielles du jour se sont révélées en demi-teinte. Elles n'ont donc pas réussi à imprimer une dynamique haussière.
* Dans ce contexte peu guilleret, les indices sont cependant parvenus à se redresser quelque peu dans l'après-midi. Les deux indicateurs les plus importants du jour ont en effet surpris favorablement.

Il s'agit des inscriptions hebdomadaires au chômage (290 000 contre 300 000 attendues par le consensus) et des ventes de logements anciens de septembre (6,29 millions contre 6,05 millions escompté).

* Rien ne va plus pour la livre turque qui décroche, en fin d’après-midi, de 2,7% à 9,4638 livres turques pour un dollar. La devise turque est même tombée à un plus bas historique par dollar plus tôt en séance. La raison est à chercher du côté de la Banque centrale turque qui a abaissé de 200 points de base son principal directeur à 16%. Et ce, malgré une inflation galopante qui a atteint 19,6% en septembre en rythme annuel.

La TCMB se plie ainsi aux exigences de Recep Tayyip Erdogan, le président turc, qui estime, à rebours de la théorie économique standard, que la réduction des taux d'intérêt permet de lutter contre l'inflation.

Si les économistes avaient bien intégré que le TCMB procèderait à un assouplissement monétaire aujourd'hui, ils misaient sur une baisse des taux bien moins importante, de l'ordre de 50 à 100 points de base.

* Les stocks de gaz naturel américains ont augmenté de 92 milliards de pieds cubes (environ 2,6 milliards de mètres cubes) au cours de la semaine du 15 octobre, selon les dernières données de l'Energy Information Administration. C'est un peu plus que les 952 milliards attendus que le marché, mais aussi que les 81 milliards de pieds cubes supplémentaires la semaine précédente. Jeudi, dans un environnement de marché dégradé, les cours du gaz naturel au Nymex reculent de 1,55% à 5,09 dollars par MBtu.
* Pfizer et son partenaire allemand BioNTech ont déclaré qu'un essai de phase trois portant sur une dose de rappel de 30 mg de leur vaccin Covid a montré une efficacité de 95,6% par rapport aux personnes ayant reçu un placebo. Les sociétés ont déclaré que l'essai de phase 3 a porté sur plus de 10 000 personnes âgées de 16 ans et plus, qui avaient déjà reçu la série primaire de deux doses, et ont constaté que la dose de rappel a rétabli la protection vaccinale contre le Covid aux niveaux élevés atteints après la deuxième dose. Le vaccin de rappel s'est avéré sûr.
* Les régulateurs américains ont approuvé l'extension des rappels du Covid-19 aux Américains qui ont reçu le vaccin Moderna ou Johnson & Johnson et ont déclaré que toute personne éligible pour une dose supplémentaire peut recevoir une marque différente de celle qu'elle a reçue initialement. Ces décisions de la FDA marquent un grand pas vers l'extension de la campagne de rappels aux États-Unis, qui a commencé avec des doses supplémentaires du vaccin Pfizer.
* Le chiffre du jour : 240 millions d’euros = la collecte nette du Livret A en septembre, un chiffre en net repli par rapport à la collecte du mois d’août (1,67 milliard d’euros).

**SOCIETES**

* Au chapitre des valeurs, Carrefour (+1,70%) et Hermes (+1,41%) ont figuré aux avant-postes du CAC 40, dans le sillage de leur point d'activité du troisième trimestre. Hors CAC, ce sont Soitec (+7,97%) et Atos (+1,63%) qui ont reçu les faveurs des investisseurs.
* En revanche, les données communiquées par Eurofins (-7,13%), Rexel (-9,36%) et Technip Energies (-6,17%) ont été fraîchement accueillies.
* Hermès progresse de 0,3% à 1 314 euros, soutenu par la publication d'un chiffre d'affaires trimestriel supérieur aux attentes. "Hermès continue de briller par ses performances autant que par son évaluation stratosphérique, et le troisième trimestre 2021 prolonge la tendance", écrit ce matin Invest Securities. Au troisième trimestre, le chiffre d'affaires du sellier a atteint 3,367 milliards d'euros en croissance organique de 31% contre un consensus de 22,5%. Sur deux ans, la croissance ressort à 40%.

L'activité a bénéficié du redressement des ventes en Europe, d'une accélération en Amérique alors que l'Asie a conservé une belle dynamique.

La maroquinerie de Guyenne (Gironde), 19e maroquinerie de la maison, a été inaugurée en septembre. L'augmentation des capacités de production se poursuit, avec la maroquinerie de Louviers (Eure) prévue en 2022, celle de la Sormonne (Ardennes) à l'horizon 2023 et un nouveau site à Riom (Puy-de-Dôme) pour 2024.

Dans un contexte d'amélioration graduelle de la situation sanitaire, le groupe poursuit ses investissements et accélère ses recrutements. En dépit d'une base de comparaison élevée au quatrième trimestre, le groupe aborde la fin de l'année avec confiance.

* Pernod Ricard a réalisé au premier trimestre de son exercice 2021/2022 un chiffre d'affaires de 2,718 milliards d'euros, en croissance organique de 20%. Le consensus tablait sur +12,6%. "Le démarrage est très dynamique dans toutes les régions, avec une demande solide et de bonnes expéditions avant les périodes de fêtes", commente le numéro deux mondial des vins et spiritueux. Le "Off-trade", soit la vente à emporter, reste résilient et les marchés sont soutenus par la réouverture du On-trade (restaurants, bars et discothèques).

L'activité du Travel Retail reste encore très limitée mais bénéficie d'une base de comparaison favorable.

Les Marques Stratégiques Internationales affichent une hausse de 24%, avec une croissance diversifiée, notamment pour Martell, Jameson, Ballantine's, Chivas Regal et Absolut. L'effet prix/mix est positif.

Les Marques Stratégiques Locales connaissent une hausse de 15%, tirées par une forte croissance à deux chiffres des Whiskies Indiens Seagram's.

Les Marques Specialty enregistrent une progression de 21%, grâce en particulier à Malfy, Avion, Del Maguey, Aberlour, Monkey 47, les whiskeys US et Lillet.

Les Vins Stratégiques accusent un repli de 7% (par rapport à +9% au premier trimestre 2020/2021), en raison principalement de contraintes d'approvisionnement en Nouvelle-Zélande.

Le groupe anticipe la poursuite d'une croissance dynamique des ventes au cours de l'exercice 2021/2022, à un rythme plus modéré qu'au premier trimestre.

* Carrefour se place sur le podium du CAC 40 jeudi, à la faveur d'un gain de 1,7% à 15,28 euros par action. Le distributeur a publié hier soir un chiffre d'affaires TTC de 20,47 milliards d'euros au troisième trimestre 2021, en hausse de 4% sur un an à données publiées et de 0,8% à périmètre comparable. Une progression qui s'avère en ligne avec les attentes des analystes. Sur deux ans, la croissance du chiffre d’affaires atteint 9,2% en comparable, un rythme proche du second trimestre 2021.

"Ce résultat est toutefois principalement dû à la région Amérique latine et Caraïbes", constate Bernstein. Il est vrai que, rien qu'au Brésil, dont les chiffres ont été publiés plus tôt, la croissance organique s'est établie à 24,2% sur deux ans, malgré un troisième trimestre (-1,8% en organique) lui aussi affecté par la baisse du commerce non-alimentaire et une base de comparaison "exceptionnellement élevée".

En France (48,3% de l'activité), le chiffre d'affaires trimestriel recule de 0,3% sur un an en organique, lesté par une chute de 7,1% dans le commerce non-alimentaire. Le distributeur a également été pénalisé par une base de comparaison élevée ainsi que par la baisse de fréquentation des hypermarchés (ventes en baisse organique de 2,8%) en raison de l'instauration du pass sanitaire.

L'Europe (28,7% de l'activité) a pour sa part reculé de 1,2% à magasins comparables.

Du côté du e-commerce alimentaire, les ventes ont poursuivi leur croissance, avec un bond de 19% au troisième trimestre, soit un doublement sur 2 ans.

Carrefour a également rassuré sur l'impact de l'augmentation des prix des matières premières, puisque le groupe affirme qu'elle n'a eu qu'un effet limité sur sa performance. Il n'anticipe d'ailleurs pas à ce stade d'effet matériel de cette inflation sur sa performance annuelle 2021.

* Eurofins plonge de près de 6% aujourd'hui au CAC 40, à 105,16 euros par action, dans la foulée de son point d'activité trimestriel. Si la croissance est resté solide au troisième trimestre 2021, elle n'a pas été aussi importante qu'attendu par les analystes. En effet, le chiffre d'affaires total a atteint 1,63 milliard d'euros, soit une progression de 14,6% (+11,7% en organique), alors que Goldman Sachs misait sur 1,704 milliard, c'est-à-dire une croissance de 20,6%.

De plus, la croissance des activités principales (hors covid) a ralenti à 9% sur un an, après +17% au premier semestre, "suggérant que les effets de rattrapage s'estompent", écrit la banque dans une note d'analyse.

Le spécialiste du diagnostic in-vitro a également vu sa rentabilité reculer, sans donner cependant de chiffres. "On observe un changement progressif dans le mix de la demande, avec une plus grande proportion de tests antigéniques et de tests nécessitant davantage de coûts d'échantillonnage et de logistique, ce qui a contribué à un niveau de marge d'EBITDA inférieur à celui des trimestres précédents", a expliqué le groupe.

* Tesla évoluait dans le rouge en préouverture de Wall Street ce jeudi, malgré la publication de résultats supérieurs aux attentes au titre du troisième trimestre 2021. Le constructeur américain de véhicules électriques a enregistré un bénéfice net de 1,62 milliard de dollars sur la période, ou 1,44 dollar par action, à comparer avec un bénéfice net de 331 millions de dollars, ou 27 cents par action, un an plus tôt. Hors éléments exceptionnels, le bénéfice par action ressort à 1,86 dollar, dépassant le consensus Zacks qui visait 1,39 dollar.

Du coté du chiffre d'affaires, il s'établit à 13,76 milliards de dollars au troisième trimestre 2021 (+57% sur un an) et dépasse les attentes moyennes des analystes de 4,51%.

Sur un horizon pluriannuel, Tesla prévoit toujours de pouvoir réaliser une croissance annuelle moyenne de 50 % de ses livraisons. Par ailleurs, le groupe continue d'anticiper le début de la production de la Model Y sur ses sites de Berlin et d'Austin avant la fin de l'année.

**ANALYSES**

* Pénuries, crise énergétique, records historiques des métaux… Les cours des matières premières flambent à des niveaux records, au point de menacer la reprise économique. Mais selon la Banque Mondiale, l'économie devrait retrouver un peu d'air sur ce front dès l'an prochain : d'après ses prévisions, les hausses de cours devraient sensiblement ralentir en 2022. Les prix de certaines matières premières devraient même décliner.

Les prix de l'énergie ont par exemple explosé de 80 % en 2021, constate la Banque Mondiale. Mais selon ses modèles, ils ne devraient que « progresser modérément » en 2022 avant de chuter nettement en 2023 avec l'augmentation substantielle de l'offre. « Ces niveaux de prix font peser un risque significatif d'inflation dans les pays développés et émergents importateurs d'énergie, et peuvent peser sur la croissance des pays importateurs », met en garde la Banque. Un baril de pétrole devrait coûter en moyenne 74 dollars en 2022, contre 70 dollars en 2021, puis 65 dollars en 2023.

La décrue des cours sera encore plus nette pour le gaz naturel et pour le charbon qui devraient tous les deux chuter en 2022 et en 2023, après avoir atteint des niveaux historiquement élevés. La croissance de la demande sera plus faible, notamment en Asie, et l'offre, entre autres aux Etats-Unis, devrait augmenter, anticipe l'institution. « De nouveaux bonds sont toutefois probables car les stocks sont très bas et la production ne devrait pas substantiellement augmenter avant 2022 », avertit la Banque Mondiale.

Selon l'étude, la crise énergétique montre « à quel point les changements météorologiques liés au dérèglement climatique constituent un risque croissant pour les marchés de l'énergie, aussi bien du côté de l'offre que de la demande ». La demande de gaz et de charbon a en effet été dopée par un hiver rigoureux suivi d'un été chaud, mais aussi par diverses sécheresses en Amérique latine et en Chine qui ont affecté la production hydroélectrique.

« Du point de vue de la transition énergétique, les questions autour de l'intermittence des énergies renouvelables révèlent les besoins de disposer d'une source de base fiable et de capacités de production de secours ». Cela passera par des sources bas carbone que sont l'hydroélectricité, le nucléaire ou par un meilleur système de stockage de l'électricité renouvelable, estiment les auteurs du rapport.

Du côté des métaux, qui ont, eux aussi, été propulsés à des records historiques par la reprise et par les contraintes sur l'offre, notamment d’énergie, la Banque Mondiale prédit aussi un reflux des cours. Les prix des métaux devraient reculer de 6 % l'an prochain « les goulets d'étranglement n'auront pas disparu totalement avant la fin 2022, prévient la Banque Mondiale, les pénuries frappant l'énergie et le fret maritime prennent du temps à se normaliser ».

Après avoir grimpé de 22 %, les prix agricoles devraient reculer de 1,4 % seulement en 2022. Au-delà des conditions météorologiques, les cours sur les marchés agricoles vont devoir intégrer la flambée des coûts de production des engrais. Les engrais se sont appréciés de 55 % depuis janvier en raison des tensions sur le gaz. Certains producteurs ont même décidé d'arrêter leur activité.

Les tensions sur les marchés agricoles inquiètent la Banque Mondiale pour la sécurité alimentaire dans le monde aussi bien dans les pays riches que dans les pays pauvres, particulièrement les gros importateurs. L'insécurité alimentaire touche toujours plus de monde, souligne l'institution. En 2020, 155 millions de personnes dans le monde en ont souffert, contre 135 millions avant la pandémie. La situation se dégrade tout particulièrement dans 23 pays pauvres, dont l'Ethiopie, Madagascar et la Somalie. La famine menace plus de 40 millions de personnes dans le monde.

**L’AGENDA DU 22 octobre 2021**

**9h15 en France**

Indices préliminaires des directeurs d'achat pour les secteurs manufacturier et des services en octobre

**9h30 en Allemagne**

Indices préliminaires des directeurs d'achat pour les secteurs manufacturier et des services en octobre

**10h00 en zone euro**

Indices préliminaires des directeurs d'achat pour les secteurs manufacturier et des services en octobre

**15h45 aux Etats-Unis**

Indices préliminaires des directeurs d'achat pour les secteurs manufacturier et des services en octobre